partie des fruits du traité de Shimonoseki. Il importait aux projets d'avenir du Japon, qu'après avoir vaincu la Chine, le grand pays d'Extrême-Orient, avoir figuré à Pe King en 1900 sur le même pied que les nations occidentales, il luttât victorieusement contre l'une d'elles pour acquérir le prestige d'une supériorité militaire. D'autre part, une population augmentant en nombre, vivant à l'étroit sur un territoire au sol parfois ingrat, faisait désirer au Japon une expansion territoriale qu'il ne pouvait obtenir qu'au détriment de ses voisins, la Russie dans le nord, la Chine en Mandchourie, la France en Cochinchine dont le riz excitait sa convoitise. Le Japon hésita entre la France et la Russie. Le fameux rapport confidentiel du lieutenant-général KODAMA, vice-roi gouverneur de Formose en 1902, dans lequel était discutée la question de la guerre soit avec la Russie, soit avec la France pour s'emparer de l'Indochine, dont on a nié sans raison et sans preuves l'authenticité, reflète trop les désirs du Japon pour ne pas être la vérité même. Ce fut contre la Russie que le Japon se décida à commencer les hostilités.

Il faut bien reconnaître d'ailleurs que la Russie avait été d'une insigne maladresse; systématiquement, elle avait cherché à fermer la Mandchourie aux autres nations, et malgré les demandes des puissances étrangères, elle s'était opposée à l'ouverture de nouveaux ports dans ce pays. Sauf en ce qui concerne Harbin, où les consuls étrangers ne seraient admis que dans le cas où le gouvernement russe trouverait leur présence opportune, la Russie ne cessa cette opposition qu'en juillet 1903. A la fin de 1902, la Russie voulait imposer à la Chine des mesures pour établir des douanes à Dalny (Ta Lien Wan) qui seraient comme celles des autres ports mandchouriens placées, en dehors du Service des Douanes maritimes, sous la direction de commissaires russes qui devaient remplacer les commissaires anglais. Au sujet de ces douanes, le Gouvernement chinois se refusait à accepter le projet russe et désirait que l'on suivît l'exemple de Ts'ing Tao, dans le territoire loué aux Allemands, c'est-à-dire que les Douanes fussent placées sous la